

griefs, & finit par dire, que puisqu'on en agissoit avec tant de rigueur en Angleterre, on ne devoit point être surpris, que le Roi Très Chrétien insistât sur l'exécution des Arrêts de ses Prédécesseurs, concernant le Commerce.

VIII. Ceux qui croyent avoir prévu que la réconciliation du Prince de Galles avec le Roi étoit prochaine, la donnent actuellement pour certaine, à cause qu'il n'a rien négligé de ce qu'on pouvoit en attendre par rapport à la naissance d'un second Prince dont la Princesse son Epouse accoucha heureusement le 25. Mars. Lorsque la Princesse sentit les premières douleurs, il envoya un Message à la Chambre des Pairs pour lui en donner part; & immédiatement après l'accouchement, il dépêcha un des Gentilshommes de la Chambre au Roi afin d'informer Sa Majesté de l'heureuse délivrance de la Princesse.

On a fait partir des Exprés pour toutes les Cours afin d'y porter la nouvelle de cette naissance, & il y a eu à Londres des feux de joye & autres réjouissances à ce sujet qui ont été suivies d'une Adresse des deux Chambres au Roi pour le féliciter à la même occasion, & d'un message au Prince & à la Princesse de Galles. Le Lord Maire avec la Cour des Aldermans, s'est acquité du même devoir envers Sa M. & L. A. R.; & le Roi a écrit la Lettre suivante aux Etats Généraux des Provinces Unies pour leur donner part de cet accroissement de la Famille Royale.

HAUTS ET PUISSANS SEIGNEURS, nos Bons amis, Alliés & Confédérés.

Comme il a plu à Dieu Tout-Puissant d'augmenter encore nôtre Maison Royale par la naissance d'un second Prince, lequel fut heureusement mis au monde le ( 14. ) de ce mois par nôtre très-cher